

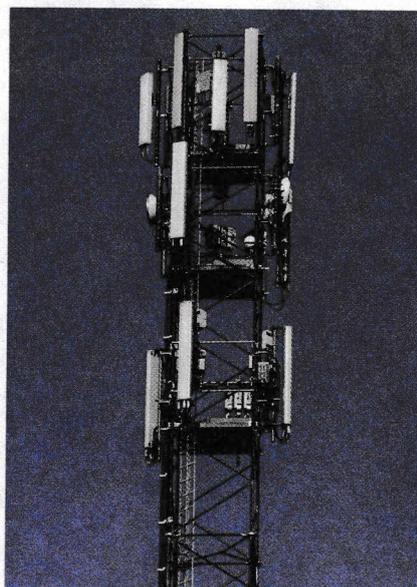
5G : des « normes de sécurité » insuffisantes

Bientôt la 5G et ses millions d'antennes qui permettront de recevoir et d'émettre des quantités colossales de données à une vitesse fulgurante. Les opérateurs se sont rués un peu vite sur cette technologie qui va, certes, révolutionner notre quotidien, mais ne se sont pas préoccupés de ses effets sur notre santé, et notamment sur notre ADN. Faisons le point.

Dans le numéro n°304 de septembre 2019 de *Biocontact*, le Pr Martin Pall nous expliquait à quel point nous ne sommes pas protégés par les « normes » de sécurité (1) et nous apportait, au travers de 197 études scientifiques, les éléments de preuve sur l'impact des champs électromagnétiques (5G comprise) sur la santé. (2) Ces études démontrent plusieurs atteintes du corps telles que baisse de fertilité masculine, augmentation des troubles neurologiques et neuropsychiatriques, trois types d'effets dans l'ADN cellulaire, des effets endocriniens, une augmentation de l'apoptose (mort cellulaire programmée), des effets sur la régulation électrique cardiaque, stress oxydatif en raison des dommages causés par les radicaux libres, excès de calcium intracellulaire, cancer.

Les « normes de sécurité » nous protègent-elles ?

La réponse est clairement : NON. Les « normes de sécurité » de l'ICNIRP (International Commission on Non-Ionizing Radiation Protection) se basent uniquement sur les effets thermiques des champs électromagnétiques (CEM). Seuls les effets thermiques, caractérisés par le DAS (indice de débit d'absorption) qui mesure un échauffement sur une intensité moyenne de 6 minutes, sont pris en compte



La 5G utilise des ondes millimétriques qui génèrent des effets très en profondeur dans le corps.

par les « normes de sécurité ». Les prédictions de ces normes sont donc sous-évaluées et totalement inadaptées. Il existe par ailleurs des effets non thermiques, qui ne sont pas du tout pris en compte par les « normes de sécurité » et qui sont responsables des effets biologiques cités ci-dessus. La Commission européenne, pourtant parfaitement informée, ne fait rien pour protéger la population.

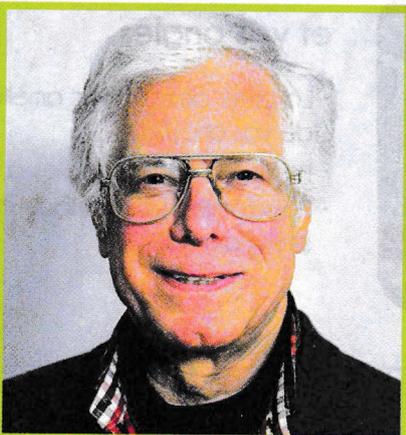
Comment ces effets non thermiques agissent-ils sur notre santé ?

Par un mécanisme biologique d'action sur nos cellules. Nos cellules sont dotées de canaux calciques, potassiques, sodiques et chloriques. Ces canaux possèdent des « portes d'entrée » très sensibles aux forces électriques des CEM, et particulièrement les canaux calciques. En présence de CEM, ces derniers s'ouvrent, provoquant alors un afflux important et anormal de calcium dans la cellule. C'est le premier pas d'un mécanisme complexe qui produit des effets délétères sur la santé. Ce mécanisme d'ouverture des canaux calciques est très largement accepté par la communauté scientifique et des études sur des inhibiteurs (bloqueurs) de canaux calciques ont démontré que les expositions aux CEM de faible intensité génèrent des effets principalement par l'activation de l'ouverture des canaux calciques plutôt que par la production de chaleur. (3)

Il existe par ailleurs des champs électromagnétiques pulsés et non pulsés. Ce sont les champs électromagnétiques pulsés qui sont les plus nocifs sur la santé (c'est le cas du wifi, des téléphones portables, des DECT, du Bluetooth, du courant CPL et du Linky, de la 3G, 4G et, bien plus que tout, de la 5G). Les effets pulsatifs sont d'une importance capitale dans la technologie 5G.

Qui est le Pr Martin Pall ?

Le professeur Martin Pall est professeur émérite de biochimie et science médicale de base à l'Université de l'Etat de Washington. Il est l'auteur de nombreuses publications scientifiques sur l'impact des champs électromagnétiques sur la santé des hommes, des animaux, des insectes, des arbres et il est signataire, avec plus de 2 000 autres scientifiques, de l'Appel international contre la 5G, afin d'alerter sur le danger à venir.



La 5G, c'est quoi ?

La 5G, ce sont des millions d'antennes installées à proximité des maisons, écoles, églises, bureaux, hôpitaux... et des dizaines de milliers de satellites. Il sera pratiquement impossible d'y échapper.

La 5G, c'est un nombre incroyablement élevé de pulsations, d'une fréquence de quelques nanosecondes, capables de transporter des quantités colossales de données, d'informations (technologie qui permettra le déploiement massif des objets connectés).

Les seuls tests effectués l'ont été sur ■■■■

■■■ des CEM de la gamme de fréquence 5G non pulsés. Les agences de régulation ainsi que l'industrie des télécommunications n'ont pratiqué aucun test en situation réelle. A noter aussi qu'il y aura une différence très importante entre l'installation initiale de la 5G (émettant moins de pulsations) et un système complet, avec des millions d'objets connectés.

Les systèmes d'émission de la 5G impliquent une puissance de sortie jusqu'à 30 fois plus importante que les installations actuelles et laissent présager un véritable désastre.

La 5G utilise des ondes millimétriques qui génèrent des effets très en profondeur dans le corps. La phase magnétique de ces ondes est hyper pénétrante, impactant les fonctions cérébrales et l'activité encéphalographique. Les parties du corps contenant des quantités importantes d'eau seront particulièrement impactées (liquide amniotique, yeux, reins, cœur, système circulatoire...).

A noter que deux brevets allemands, déposés en 2000 et 2001, utilisent les ondes millimétriques comme insecticide !

Petit lexique

5G : cinquième génération de téléphonie mobile. Utilise des fréquences millimétriques très pénétrantes dans le corps, avec un nombre extraordinairement élevé de pulsations (fréquence en nanosecondes). Nécessite l'installation de millions d'antennes rapprochées au sol et de dizaines de milliers de satellites. La puissance de sortie sera jusqu'à 30 fois supérieure aux installations actuelles.

CEM : champs électromagnétiques.

DAS : indice d'absorption spécifique. Il mesure un niveau d'intensité des rayonnements électromagnétiques. Il ne mesure qu'un échauffement (effet thermique). Il est indiqué lors de l'achat des smartphones.

ICNIRP : Commission internationale sur la radioprotection non ionisante. Elle conseille sur les risques sanitaires liés à l'exposition à la radiation non ionisante. Commission très controversée du fait des liens de nombreux de ses membres scientifiques avec l'industrie des télécommunications.



Les champs électromagnétiques pulsés sont les plus nocifs sur la santé (c'est le cas du wifi, des téléphones portables, des DECT, du Bluetooth, du courant CPL et du Linky, de la 3G, 4G et, bien plus que tout, de la 5G).

© Romain TALON/AdobeStock

Des dommages prévisibles

La 5G occasionnera des dommages très étendus, les plus souvent quasi universels, voire universels (chacun de ces impacts devant être étudié en détail sur la base des preuves existantes) dont :

- effondrement rapide et irréversible de la reproduction humaine ;
- effondrement de nos fonctions cérébrales dû à l'impact majeur des ondes sur la structure et le fonctionnement du cerveau ;
- cas de démence de type Alzheimer très précoce ;
- cas d'autisme et troubles de déficit de l'attention (TDAH) causés par l'exposition aux fréquences 4G et 5G durant la grossesse ;
- détérioration majeure de la qualité du génome humain suite à l'impact dans l'ADN du sperme humain ;
- crises cardiaques soudaines.

Déjà des cas suspects dans le monde

Suisse et Allemagne (Stuttgart). De nombreux témoignages de conséquences neurologiques et psychiatriques reportées dans ces pays. Il existe un nombre important de publications scientifiques faisant état de tels effets. Les médecins de Stuttgart ont signalé ces deux effets aggravés suite au déploiement de la 5G. Ils ont par ailleurs constaté une augmentation des cas d'électrosensibilité (EHS). Des conséquences cardiaques ont été relevées avec des effets similaires chez l'homme à ceux constatés lors d'études d'exposition à d'autres CEM et lors d'études expérimentales sur les animaux.

Angleterre (Coventry). Trois suicides en onze jours parmi le personnel des premières ambulances équipées en 5G. Ces décès peuvent-ils être liés à la technologie 5G ? Peu

de temps avant ces décès, un lanceur d'alerte écrivait au patron du Groupement national des services d'ambulance en se plaignant d'atteintes psychologiques. On sait que certains CEM génèrent des effets psychiatriques et de la dépression qui peut ensuite mener au suicide.

Pays-Bas et Angleterre (Coventry). Deux cas majeurs et quasi instantanés de morts subites d'un grand nombre d'oiseaux par crise cardiaque. Des centaines d'oiseaux sont morts de crise cardiaque soudaine pendant les trois jours de tests de la 5G dans un jardin de Rotterdam. Les autres sont morts

dans le secteur couvert par la 5G à Coventry (lieu des premières ambulances 5G).

Pays-Bas (Frise). Des cas de crises de panique de masse du bétail lors des phases de test de la 5G. Ces animaux étant victimes également d'impact neurologiques et neuropsychiatriques. Les liens donnés dans le document (3) doivent être analysés pour vérifier le rôle joué par les émissions 5G. Mais il existe des mécanismes plausibles via lesquels les expositions aux CEM produisent des effets et la cause probable la plus apparente se doit d'être étudiée de façon approfondie.

Allemagne et France. Des cas de malformations des membres à la naissance. Voir l'argumentation sur ce sujet (3).

Corée du Sud et Etats-Unis (Caroline du Sud). Des cas d'incendies massifs ont été constatés. Les ondes électromagnétiques impactent les plantes, les arbres en provoquant une augmentation du calcium intracellulaire. Il en résulte une quantité de terpène extrêmement volatils et inflammables, comme si on les avait pulvérisés avec une fine couche d'essence. Cinq villes de la côte est de la Corée du Sud, dans lesquelles les premiers déploiements au monde de la 5G ont eu lieu, ont mis leur système 5G en service le 3 avril 2019. Cinq incendies jamais vus auparavant se sont déclarés dans ces mêmes villes un jour et demi après.

5G et pandémie de Covid-19 : coïncidence ou lien de cause à effet ?

Deux documents (4) suggèrent qu'il existe des raisons de penser que les radiations 5G stimulent fortement la pandémie de Covid-19.

Le premier, publié par Miller *et al*, concerne l'impact des radiations 5G sur le système immunitaire et suggère également que ■■■

■ ■ ■ la 5G accroît la réplique du virus.

Dans le deuxième document, il est expliqué que la ville chinoise de Wuhan, épice de l'épidémie de Covid-19, est la première « smart city » de Chine avec des autoroutes équipées en 5G pour les tests des véhicules autonomes. Déjà 10 000 antennes 5G ont été installées et mises en service à Wuhan en 2019. 75 % à 80 % de ces antennes ont été mises en service deux mois et demi avant la fin de l'année 2019. L'épidémie a été détectée dans le début de cette période de deux mois et demi puis est devenue bien plus sévère avec un très grand nombre de cas avérés et de décès, comme on le sait, à la fin 2019.

La Corée du Sud est équipée d'un très grand nombre d'antennes 5G. Milan (Italie) le pire épice de l'épidémie en Europe, est également une ville 5G. La région de Seattle (États-Unis), est aussi une zone 5G, de même que New York où la pandémie s'étend sévèrement. Coïncidence ou non ? Il est important d'étudier les mécanismes d'action des CEM et des expositions 5G avec précision.

Quid du principe de précaution ?

L'industrie des télécommunications refuse que soient réalisés des tests indépendants sur la 5G.

Aucun test en condition réelle n'a jamais été fait. Aucune des agences de régulation sensées assurer notre sécurité, ni même la Commission européenne, ne protège la population. Le Pr Martin Pall, ainsi que plus de 2 000 scientifiques signataires de l'Appel international contre la 5G, avaient demandé l'application immédiate d'un principe de précaution. En France, les associations Priartem, Réseau environnement santé, Agir pour l'environnement, AZB (Association Zone Blanche), l'ASEF (Association

santé environnement France), SOS MCS, pour ne citer qu'elles, accompagnées par d'autres associations, ont appelé à un moratoire afin de réexaminer la question de façon urgente. Il en va de la vie et de la santé des citoyens, de celles des animaux, des insectes, et même des arbres ■

› Catherine Gabriel.

Electrosensible, correspondante du Pr Martin Pall depuis 2008, elle participe à la diffusion des publications scientifiques de ce spécialiste en biochimie et sciences médicales auprès des associations de malades et des praticiens de santé.

1. « La 5G : de grands risques pour la santé dans l'Union européenne, aux États-Unis et internationalement ! », Pr Martin Pall. Source : *La « goutte d'eau » qui va faire déborder la vase ?* www.priartem.fr.
2. « Huit constatations documentées à maintes reprises montrant que les directives de sécurité relatives à l'exposition aux champs et rayonnements électromagnétiques sont inaptes à prédire les effets biologiques et sont dès lors totalement inadéquates », Pr Martin Pall. Source : *La « goutte d'eau » qui va faire déborder la vase ?* www.priartem.fr.
3. Martin Pall : Impact massif annoncé des émissions 5G dans un contexte d'insuffisance des normes de sécurité. www.stoplinsky88.fr.
4. Martin Pall : Radiations 5G et épidémie de Covid-19. www.stoplinsky88.fr.

PRIARTEM

D'abord préoccupée par l'implantation des antennes-relais de téléphonie mobile comme en atteste la signification de son acronyme – Pour une réglementation de l'implantation des antennes-relais de téléphonie mobile –, l'association Priartem a progressivement élargi son champ d'action à l'ensemble des technologies de la communication sans fil dans le domaine des radiofréquences.

Priartem a intégré en son sein le collectif des Electrosensibles de France, créé en 2008 par des personnes victimes de cette pathologie pour la faire reconnaître et défendre le droit des malades. Electrosensibles de France milite pour une reconnaissance officielle, une prise en charge adaptée et la prévention de l'intolérance aux champs électromagnétiques.

Priartem
206, quai de Valmy – Boîte 64
75010 Paris
Tél. : 01.42.47.81.54
www.priartem.fr

Electrosensibles de France
(même adresse)
www.electrosensible.org

Pétition internationale contre le déploiement de la 5G sur Terre et dans l'espace

Cet appel a été lancé par Arthur Firstenberg en septembre 2018 et regroupe les signatures de plus de 2 000 scientifiques inquiets de l'impact de cette technologie. Le 15 mai 2020, la pétition comptait environ de 280 000 signataires, issus de 217 pays.

Site : www.5gspaceappeal.org (texte PDF disponible en français)



Le brouillard électromagnétique affecte-t-il nos moyens de défense ?

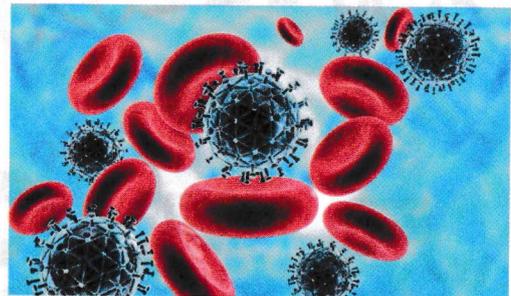
Depuis une trentaine d'années, les épidémies d'origine bactérienne ou virale deviennent de plus en plus fréquentes, et leurs propagations s'effectuent avec des vitesses croissantes (ces modifications de notre confrontation aux agents infectieux épidémiques ont bien sûr des explications nombreuses et complexes). Depuis la même période, fin des années 1990, le brouillard électromagnétique artificiel, appelé aussi « électrosmog », n'a cessé de prendre de l'ampleur. Or, il a été établi par de nombreuses études que le brouillard électromagnétique affecte nos moyens de défense (*références 1 et 2 en bas du document*).

La notion de « stress électromagnétique »

L'exposition aux champs électromagnétiques fait chuter chez l'animal les niveaux de cortisol de plus de 50% (*ref.3 et graphe*). Chez l'homme le test « de Stroop » passé sur plus d'une centaine de personnes a également mis en évidence cette notion de stress électromagnétique (*ref.5*). La conséquence de ce stress est un épuisement des moyens de réactivité et d'adaptation, entraînant une baisse de réponse défensive aux infections. Cette réponse diminuant avec l'âge, cela favorise d'autant la vulnérabilité aux infections chez les seniors.

L'effondrement du système immunitaire

L'exposition aux champs électromagnétiques fait chuter chez l'animal la production de monocytes de plus de 50% (*ref.6*), et les niveaux d'anticorps IgG de plus de 90% (*ref.4 et graphe*). En parallèle, la production de mélatonine (appelée aussi hormone du sommeil) s'effondre aussi de plus de 90% (*ref.4 et graphe*).



Et la 5G ?

Les principaux risques viennent dans un premier temps de la multiplicité des antennes qui seront installées pour traiter de plus en plus d'informations. Les organismes biologiques (humains, animaux et végétaux) seront alors surexposés en permanence à de nouvelles fréquences électromagnétiques qui viendront s'ajouter à l'électrosmog déjà existant.

*Extrait d'une newsletter du Dr Marc F. Paya,
Docteur en Médecine, Membre de l'Académie des Sciences de New-York,
Directeur scientifique de CMO-ComoSystems*